

Le Groupe Verhaeren au Faubourg de Béthune, Lille

Date :
1932

Le groupe Verhaeren, aussi appelé groupe de la Porte de Béthune, fait partie du projet d'aménagement des pourtours de la ville lancé par la municipalité après la Première Guerre mondiale. Le quartier du Faubourg de Béthune, jusqu'alors situé à l'extérieur des remparts, constitue un nouveau morceau de ville destiné à recevoir des logements sociaux, des établissements scolaires et des équipements, à proximité des usines textiles.



Vue aérienne Groupe Verhaeren © SVAH Lille



Groupe Verhaeren © Dicom Ville de Lille



Intérieur Groupe Verhaeren © Dicom Ville de Lille

Des champs à l'industrie

Jusqu'au milieu du 19^e siècle, le secteur du Faubourg de Béthune, situé au sud du village d'Esquermes est entièrement rural et dépourvu d'habitations. En 1853, la construction d'une usine textile le long de la rue du Faubourg de Béthune par la famille Thiriez modifie l'aspect champêtre de cette zone, désormais dédiée à l'industrie et à l'habitat ouvrier.

En 1858, Lille s'agrandit et intègre Esquermes dans ses fortifications. Le faubourg de Béthune se développe au-delà de la Porte de Béthune.

L'extension de Lille après la guerre

Lille est particulièrement touchée par la Première Guerre mondiale : plus de 1100 maisons sont détruites et près de 11000 sont endommagées. Dès 1921, la municipalité lance un plan de reconstruction, d'extension et d'embellissement de la ville. La destruction des fortifications après leur déclassement en 1919 libère aussi 275 hectares. Le faubourg de Béthune est aménagé dans les années 1930. La suppression des remparts permet le tracé de nouvelles voies, les avenues Beethoven et Verhaeren, pour donner accès aux futurs logements et équipements de la Porte de Béthune.

L'avènement du logement collectif

Le groupe Verhaeren est édifié par l'architecte Delemer pour l'Office Municipal des Habitations à Bon Marché de Lille, établissement ayant pour objectif de construire des logements sociaux destinés aux familles modestes. Delemer choisit de réaliser huit immeubles disposés en épi, pour tirer parti au mieux de l'étroite parcelle disponible. La hauteur de ces logements, en béton recouvert de brique, est alors inédite avec six étages au dessus du rez-de-chaussée. À proximité, les écoles Samain, Trulin et Aicard accueillent les enfants du quartier dans des locaux lumineux, répondant aux critères modernes de confort et d'hygiène.

Le groupe Verhaeren doit ouvrir sur une vaste place côté avenue, et sur un jardin public à l'arrière. Cependant, l'aménagement routier prévu n'a jamais été réalisé et l'avenue Verhaeren demeure aujourd'hui encore en impasse.